



A partager le dimanche 12 septembre 2021

24^{ème} semaine du temps ordinaire - Année B

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite... »

Évangile du jour Marc (8, 27-35)

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

« Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » demande Jésus à ses disciples dans l'évangile du jour.

Progresser dans la foi. La foi est un don à cultiver, souvent à contre-courant, entre sarcasmes, exclusions et persécutions. Tout au long de l'histoire, l'humanité est devenue sourde aux appels de Dieu mais il y a toujours eu des prophètes attentifs pour orienter le peuple. Il ne faut pas se décourager.

La foi sans les œuvres ne sert à rien. Le salut se réalise par l'amour en gestes d'accueil, de partage, de solidarité. Jésus a passé la nuit en prière dans la montagne mais, en descendant, il a fait des miracles selon les besoins de la population.

Pour les gens et pour vous, qui suis-je ? Jésus va à la rencontre de ceux qui sont dans le besoin. Il guérit, relève, redonne vie et envie de vivre. Il parle avec autorité et ses œuvres prodigieuses, en plus de correspondre à sa vie et à ses discours, attirent les gens. Et pourtant les gens se posent des questions sur lui. Devant cette perplexité, c'est Jésus Lui-même qui les interroge : « pour les gens et pour vous, qui suis-je ? »

Le Messie souffrant. Les réponses reconnaissent qu'il s'agit de quelqu'un d'important, comparable seulement aux grands personnages bibliques. Par inspiration divine St Pierre a donné la réponse complète. « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant », mais sa généreuse volonté d'empêcher Jésus d'aller à Jérusalem démontre qu'il était loin d'avoir compris le plan du salut. Pour la première fois, Jésus enseigne à ses disciples que le Messie va souffrir pour sauver son peuple. Le salut passe par le chemin de la croix. Cette croix, nous la portons peut-être en boitant mais, avec l'aide des paroissiens, nous pouvons arriver à la victoire finale.

Et vous, que dites-vous ? Aujourd'hui, la même question nous est posée : qui est Jésus pour nous ? Un homme généreux, sage, qui fait beaucoup de miracles... En fait, on ne sait pas trop. Une assemblée paroissiale, comme celle de ce dimanche au Biollay, peut nous présenter des expériences, des témoignages, des chemins pour donner des réponses à cette question, selon les circonstances de la vie d'aujourd'hui.

L'Assemblée paroissiale de ce dimanche. L'invitation à cette assemblée dit : « Ce sera une occasion d'écouter les projets et les propositions des différents groupes, signes d'avenir pour enrichir notre communauté ». Et finit, par avance, avec l'exclamation : « Quelle belle matinée ! ». Sans doute il y a de quoi se réjouir. La foi sans les œuvres est morte. La foi, accompagné d'œuvres, d'idées, d'exemples et de témoignages est stimulante. A la suite de la cérémonie d'adieu à Pierre Berthier j'ai entendu dire : « Je ne connaissais pas un tiers de sa vie et de ses engagements ».

Que l'assemblée paroissiale soit un stimulant pour découvrir, valoriser, reconnaître et partager les signes d'avenir qui enrichissent et font grandir notre vie en paroisse !

